

CELINE AHOND,
*Tu vois ce que je
veux dire ?*



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



**Née en 1979 à Clermont-Ferrand
Vit et travaille à Montreuil**

© Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs (ESAD) de Strasbourg et, en 2016, de l'ESAA, **Céline Ahond** commence sa carrière par la réalisation de **montages d'images** et de **diaporamas projetés**. Puis, à partir de 2003, elle se fait connaître en tant qu'**artiste-performatrice** grâce à des performances-conférences qui mélangent récits, images, dispositifs vidéo et mises en scène d'objets. Pour Céline Ahond, être artiste, c'est « un désir », « désirer être », « désirer devenir » et « résister »¹.

Son travail



Cécile Ahond, *Speaker corner orange*, 4 octobre 2007,
Performance réalisée dans la galerie extérieure du square
Chanoine Viollet, Paris © Adagp, Paris 2024 / Crédit

¹ « A la rencontre des artistes : Céline Ahond », *Fonds d'art contemporain – Paris Collections* [en ligne], le 26/02/2024.
URL : https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/interview-de-celine-ahond_3124

Entre 2006 et 2007, Céline Ahond porte sa réflexion sur la **question du langage et de la parole** en s'intéressant en particulier à leur **pouvoir performatif**. Cet intérêt est visible dans des œuvres comme *Speaker's corner* où l'artiste interpelle le public dans des parcs publics, perchée sur un petit tabouret orange.

En 2011, elle décide d'introduire le **médium vidéo**, en tant que **nouveau type d'écriture**, dans ses productions performées. En s'emparant du médium filmique, elle souhaite **interroger la mise en scène de l'image**. Son travail consiste alors à réaliser des performances dans l'espace urbain puis à les transposer sur film. Céline Ahond intervient donc sur un territoire pour procéder à sa transformation. Celui-ci devient une image à habiter avec le public à l'instar de l'œuvre vidéo *Tu vois ce que je veux dire ?*.

Céline Ahond réalise également des performances et vidéos qui mettent souvent en scène la routine, les gestes et le langage du quotidien. Elle donne à voir les habitudes partagées, celles formées sans que les gens ne s'en rendent forcément compte. Son travail pose la question centrale suivante : « **comment, dans un geste artistique, réussir à donner à voir ce que nous vivons ?** »². Elle se propose d'y répondre par exemple grâce à : « la performance, c'est ce qui permet de regarder ce que l'on ne voit plus »³.

Ces œuvres montrent aussi un goût pour les **performances collectives filmées dans un contexte social particulier**. Elle procède alors à la fabrication de récits grâce à des rencontres et entretiens avec des personnes de divers horizons. Cela lui permet de **créer des liens entre les paroles, les images, les individus et les spectateur.rices**. Certaines de ces discussions lui inspirent d'ailleurs le titre de quelques œuvres.

Ses œuvres

Céline Ahond conçoit plusieurs films performés, répondant parfois à des **commandes publiques**, tels que :

² Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, *Exposition. Paris, Centre national d'art et de culture George Pompidou*, Paris, 2006, 77 pages.

³ Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel, 2018, *Céline Ahond : Au pied du mur, au pied de la lettre*, Catalogue d'exposition (Noisiel, Centre contemporain de la Ferme du Buisson, du 22 avril 2018 au 22 juillet 2018), p. 4.
URL : [Catalogue d'exposition](#)

- *Dessiner une ligne orange* (2010) en partenariat avec la Communauté de Communes du Pays Mélusin
- *Tu vois ce que je veux dire ?* (2014)
- *Jouer à faire semblant pour de vrai* (2016) dans le cadre du 1% artistique au collège Pierre Curie à Bondy
- *Rester là-bas ou partir ici ?* (2018)

En 2018, l'exposition *Au pied du mur, au pied de la lettre* organisée au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson rassemble ses recherches et questionnements principaux.



Céline Ahond avec la complicité de Pedro Morais, Bernard Brunon, Rachele Borghi, *J'aimerais faire l'amour avec ton cerveau - une conversation peinte*, 2018, Nouveaux médias : conférence performée et peintre, Ferme du Buisson © Céline Bertin

Une artiste soutenue par l'État

Céline Ahond reçoit souvent le **soutien de diverses institutions**, notamment à travers des bourses pour la production de ses œuvres. *Tu vois ce que je veux dire ?* a, par exemple, pu être mise en œuvre avec le concours du CNAP (Centre National des Arts Plastiques) dans le cadre de son dispositif de soutien pour le développement d'une recherche artistique.

L'artiste-performatrice a également réalisé deux œuvres dans le contexte du **1% artistique** établi par le Ministère de la Culture en 1951. Ce dernier consiste en une « procédure spécifique de commande d'œuvres à des artistes qui s'impose à l'État, à ses établissements

publics et aux collectivités territoriales » en vue de « soutenir la création et de sensibiliser [...] à l'art de notre temps »⁴.

Céline Ahond est **lauréate** de cette commande une première fois en 2013 pour le collège Pierre de Ronsard à Mer, dans le Loir-et-Cher. Elle y réalise une installation mobile intitulée *J'aimerais pouvoir apprendre en bougeant*. Puis une seconde fois en 2016 pour le collège Pierre Curie de Bondy, en Seine-Saint-Denis, au sein duquel elle réalise son troisième film-performé : *Jouer à faire semblant pour de vrai*.



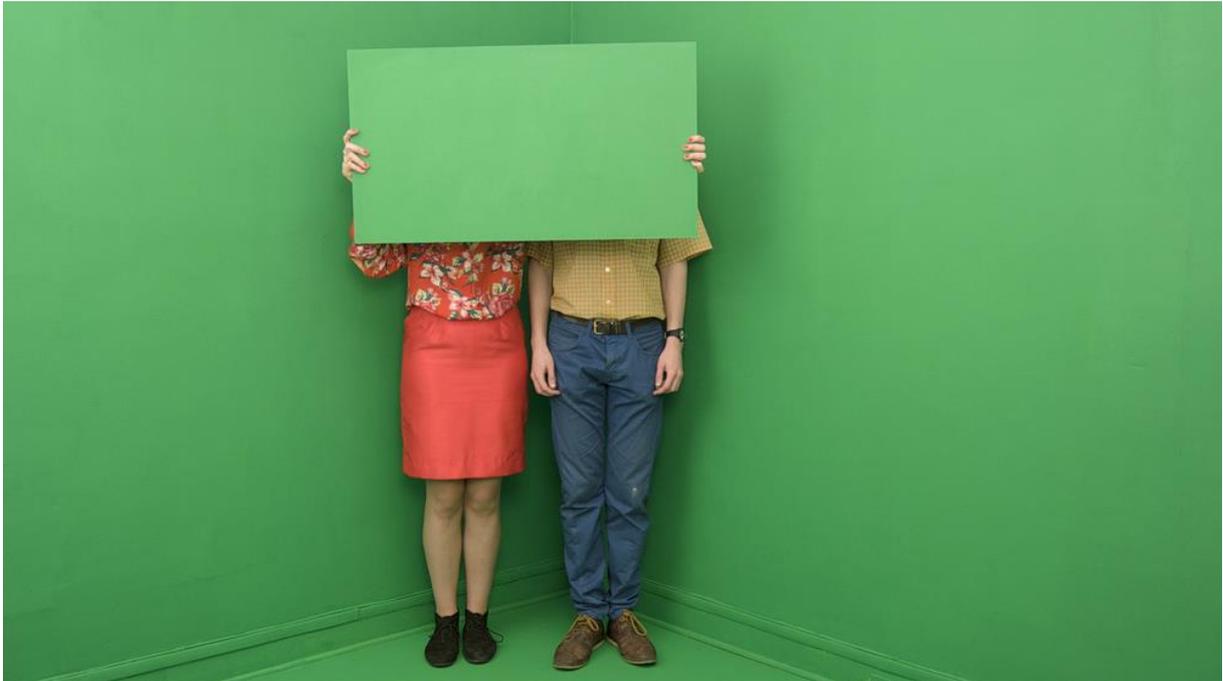
Céline Ahond,, *J'aimerais pouvoir apprendre en bougeant*, 2013, Installation mobile, peinture murale et édition réalisées au collège Pierre de Ronsard, Mer, Loir-et-Cher © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Célia Pernot



Céline Ahond, *Jouer à faire semblant pour de vrai*, 2016, Performance réalisée au collège Pierre Curie, Bondy, Seine-Saint-Denis © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Célia Pernot

⁴ « Le 1% artistique », *Ministère de la culture* [en ligne], le 26/02/2024. URL : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Arts-plastiques/Commande-artistique/Le-1-artistique>

L'œuvre



Céline Ahond, *Tu vois ce que je veux dire ?*, 16 juin 2014, Nouveaux médias : vidéo HD, images produites sur ordinateur (logiciel Davinci Resolve), 16'02", Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024

Réalisé en 2014 en collaboration avec le **BBB - Centre d'art de Toulouse**, *Tu vois ce que je veux dire ?* est le deuxième **film-performé** de Céline Ahond. Cette vidéo dure 15 minutes ; il est possible de découvrir un extrait de l'œuvre en cliquant sur le lien suivant : https://fondsartcontemporain.paris.fr/collection/tu-vois-ce-que-je-veux-dire-celine-ahond_157

La première diffusion de l'œuvre a eu lieu en 2014 à la Fondation d'entreprise Ricard. *Tu vois ce que je veux dire ?* montre une performance dans l'espace urbain, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur d'un HLM (Habitat à Loyer Modéré). Les personnages incarnent les gestes usuels des activités quotidiennes d'un gardien d'immeuble.

La transposition de ces actions en film permet de retranscrire une pluralité de regards sur un contexte particulier. On assiste à la **narration du quotidien d'un lieu** qui se trouve au cœur d'un quartier parisien. S'adressant au public, *Tu vois ce que je veux dire ?* **Interroge sur la place de l'individu, sa relation à un territoire** où il vit et travaille et **son rapport aux autres**.

Cette vidéo a été montrée à plusieurs reprises, notamment pendant la Nuit blanche à Paris en 2014, au Frac Île-de-France en 2016 ou encore au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson.

❖ Un repérage des lieux déterminant

Tu vois ce que je veux dire ? est un **film-performé** réalisée en plusieurs temps. Tout d'abord, en janvier 2011, Céline Ahond fait la **découverte du lieu** de création : l'**Apdv - À Perte De Vue**. Depuis 2009, celui-ci réinvestit « les espaces qualifiés d'intermédiaires entre l'espace privé et l'espace public »⁵ d'un HLM situé près du métro Porte de Vincennes. Dans les loges de gardiens, les cours, les couloirs et les jardins de l'immeubles des événements variés ont lieu : lectures, expositions, performances, etc. L'idée y est également de mobiliser les locataires et de les « sensibiliser à un univers qu'ils n'ont peut-être pas l'habitude de fréquenter »⁶. En s'intéressant à ces espaces singuliers, Céline Ahond met en scène les diverses transformations de lieux de passage de la vie quotidienne.



Résidence APDV (À perte de vue) – centre d'art, Porte de Vincennes, Paris © Nicolas Durand

Quelques mois plus tard, Céline Ahond décide de recouvrir certains éléments de cet HLM avec une **peinture verte**, couleur généralement utilisée pour faire des **incrustations vidéo** et qui permet, ici, de questionner la notion de décor. Elle fait alors appel à l'artiste-peintre **Bernard Brunon**, fondateur de l'entreprise That's Painting Productions, qui développe une pratique artistique singulière, la peinture en bâtiment. Les portes et les murs peints en vert représentent des **ouvertures**, pour Céline Ahond. Ils permettent de dépasser les barrières mises en place

⁵ « A propos », *A perte de vue* [en ligne], le 28/02/2024. URL : <https://apertedevue.wixsite.com/apdv/about>

⁶ Ibid.

et de mettre en œuvre l'idée d'**image mentale**. L'art est le « **lieu de toutes les libertés possibles** »⁷ affirme-t-elle.

Elle se lance également dans la réalisation de films représentant des actions, des gestes, des paroles, des rencontres et des situations dans ces espaces. Elle souhaite à tout prix conserver une **dimension performative des images**.

Entre septembre 2012 et avril 2013, Céline Ahond rend possible la **participation des habitants du HLM** à son projet. Elle explique que ses « performances existent parce qu'elles traversent les lieux qui les accueillent »⁸. L'implication des locataires est donc primordiale pour l'artiste, d'autant plus qu'elle cherche à **mettre en scène la vie quotidienne** et à **jouer avec la vraisemblance**. Durant cette période, Céline Ahond procède également à la fabrication d'un **panneau vert de 50 x 90 cm**, élément central de sa performance.

Tu vois ce que je veux dire ? est réalisé en hommage à **Yvon Nouzille**, locataire-galeriste initiateur du projet de l'Adpv. Il est d'ailleurs crédité à la fin de la vidéo.



Céline Ahond, *Tu vois ce que je veux dire ?*, 2014, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Émile Ouroumov

❖ **Filmer *Tu vois ce que je veux dire ?***

Fait surprenant, **Céline Ahond n'apparaît pas dans *Tu vois ce que je veux dire ?***. A la place, elle fait appel à des **ami.es**, à des **ancien.nes camarades**, à des **élèves des Beaux-**

⁷ « A la rencontre des artistes : Céline Ahond », *Fonds d'art contemporain – Paris Collections* [en ligne], le 26/02/2024. URL : https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/interview-de-celine-ahond_3124

⁸ Ahond, C., « Que dit l'image ? Qu'écrit le son ? », *Bilan et compte rendu des recherches*, novembre 214 [en ligne], le 26/02/2024. URL : [139908_celineahond_bilan_artistique.pdf \(cnap.fr\)](https://www.cnap.fr/139908_celineahond_bilan_artistique.pdf)

Arts de Clermont-Ferrand et à des **locataires du HLM** pour jouer dans son film. Elle participe toutefois au montage de la vidéo.

Pour travailler, Céline Ahond s'appuie sur des **protocoles collaboratifs**. Les différentes personnes qui prennent part à son projet permettent une mise en commun d'un regard partagé sur le monde. De la sorte, son film-performé se situe à mi-chemin **entre documentaire et fiction**.

Tu vois ce que je veux dire ? se caractérise également par l'**utilisation de plans fixes**. Céline Ahond filme sans bouger sa caméra. Les seuls mouvements présents sont ceux exercés par les personnages. Ce sont des éléments du décor ou des actions qui font le lien entre deux scènes. Cela fait échos aux recherches et questionnements de l'artiste à de précédentes œuvres de l'artiste où les transitions s'effectuaient grâce aux couleurs (orange, bleu, vert) ou aux objets.

La vidéo se déroule dans un espace intermédiaire, entre le public et le privé, l'intérieur et l'extérieur, autrement dit : **un espace du seuil**. Céline Ahond profite de cela pour jouer sur les formes, les images et les mots donnant une place belle à l'écriture, au mouvement et à la parole.



Céline Ahond, *Tu vois ce que je veux dire ?*, 16 juin 2014, Nouveaux médias : vidéo HD, images produites sur ordinateur (logiciel Davinci Resolve), 16'02", Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024

Un nouveau médium : La vidéo

Avec l'apparition des « **nouveaux médias** », c'est-à-dire des médias nés à l'ère d'Internet et du digital, on assiste à l'émergence de **pratiques artistiques inédites**. L'amélioration des technologies permet d'introduire, et de mettre à disposition des artistes, des **supports et outils originaux**. Leur capacité à « enregistrer le réel dans la durée » et à « le modifier »⁹ ouvrent le champ des possibles en matière de création.

L'**art vidéo** se développe fortement à la fin des années 1950 avec la démocratisation de la télévision, puis s'autonomise avec l'arrivée du caméscope et de la bande magnétique. Le passage au numérique lui donne, quant à lui, un nouveau souffle en multipliant les supports de diffusion. Suivant les innovations technologiques, la vidéo est un médium en constante évolution. Facilement accessible par tou.tes, ce médium permet de développer une certaine hybridation avec d'autres pratiques artistiques telles que la musique, la sculpture, la danse, le cinéma ou encore la performance.



Wolf Vostell, *Sun in your head*, Fluxfilm no.23, 1966, Nouveaux médias – vidéo : film 16mm noir et blanc, muet, 7'12", MoMA, New York © 2024 Wolf Vostell / Artists Rights Society (ARS), New York / VG Bild-Kunst, Bonn



Charlotte Moorman, *A feast of astonishments*, 16 juin 2014, Nouveaux médias : © Adagp, Paris 2024

De nos jours, le médium filmique s'impose progressivement comme un **art à part entière**. Grâce au développement d'Internet à l'échelle mondiale, il connaît une **expansion importante** en tant que moyen de communication mais, aussi en tant qu'**outil de création**.

⁹ « Les nouveaux médias », *Centre Pompidou* [en ligne], le 26/02/2024.

URL : <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-nouveaux-medias/ENS-nouveaux-medias.html>

L'art vidéo peut prendre des formes multiples. On le retrouve dans des **installations** dites **classiques**, où une œuvre combine plusieurs médias dans un espace dédié, dans des **installations interactives** réclamant la participation active des spectateur.rices ou encore lors de **performances**. Il interroge ainsi la relation entre le.la regardeur.euse et l'image.

L'art de la performance

Le terme « performance » vient de l'anglais « **to perform** ». Il renvoie à l'idée d'interprétation et à celle d'« effectivité d'une action en train de se produire »¹⁰. La performance est une forme d'expression artistique qui **met l'action, la parole et le corps au centre de l'œuvre**.

Les prémisses de l'art vivant débutent avec le groupe Dada, en 1913 à Zurich, dans le cabaret Voltaire où des poèmes sont déclamés joyeusement et des spectacles de marionnettes présentés (comme ceux de Sophie Tauber-Arp). La performance, qui en découle, commence, quant à elle, à être définie comme tel à la fin des années 1950 et trouve sa source dans l'**action painting**. L'action de peindre devient dès lors partie prenante des œuvres et **les artistes se mettent en scène en créant face à une audience**. Peu à peu, cette pratique touche d'autres médiums et se développe en art-performance. Elle se décline alors en **Happenings** et **Events** dans les années 1960 en proposant des événements collectifs conjuguant les notions de temps et d'espace à la présence des artistes et à l'implication des spectateur.trices. Elle permet également l'émergence de l'**improvisation**, en ajoutant une nuance d'imprévisibilité et d'aléatoire aux interventions des artistes, ou du **Body art** avec des performances strictement corporelles construites autour du corps de l'artiste.



Shiraga Kazuo, *Foot* ©
Whitestone gallery



Marina Abramović. *Rhythm* (1974). © Marina Abramović
Photo: © Donat. Elli Sbarra. Courtesy of the Marina
Abramović Archives. VG Bild-Kunst, Bonn 2018

¹⁰ « Qu'est-ce que la performance ? », *Centre Pompidou* [en ligne], le 26/02/2024.
URL : <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/>

La performance peut être considérée comme un **art de l'immédiat ou un art de l'éphémère** car il consiste en un moment de partage instantané entre l'artiste et les spectateurs.trices. L'emploi de la vidéo dans ce contexte permet donc de capturer cet instant T. La définition et la forme de la performance évoluent dans le temps en fonction des engagements de leurs auteurs.trices, des problématiques sociétales, etc.

Hamish Fulton est un artiste marcheur britannique engagé qui effectue des performances de balades périurbaines. Ses interventions permettent d'aborder des thématiques actuelles tels que les défis environnementaux. Pour rendre compte de ses marches, l'artiste utilise aussi bien la peinture murale, les photos-textes et les dessins. Il est une importante source d'inspiration pour Céline Ahond.



Hamish Fulton, Performance réunissant 1400 personnes dans le cadre de l'exposition « Walking on and off the Path », Fundación Cerezales Antonio y Cínia, Cerezales del Condado, Castille-et-León, Espagne.

D'autres œuvres dans la collection

Plusieurs œuvres présentent au Fonds d'art contemporain – Paris Collections font appel aux nouveaux médias et à l'art vidéo, comme Céline Ahond.

C'est le cas par exemple de **Carla Adra**, artiste performeuse franco-canadienne, qui réalise en 2019 une œuvre intitulée *Bureau des pleurs*. S'intéressant à la **notion de confiance**, l'artiste y réinterprète **267 courts témoignages sonores anonymes recueillis dans la rue**, qui lui sont retransmis à l'oreillette, face caméra en se filmant avec une webcam. Ces récits de vie de quelques minutes, tantôt anecdotiques, souvent drôles et tragiques, dressent un inventaire poétique et sensible d'injustices vécues par sa communauté virtuelle.



Carla Adra, *Bureau des pleurs*, 2019, Nouveaux médias : vidéo, 11'24" © Carla Adra

Rayane Mcirdi utilise également la vidéo dans son processus créatif. Tout comme Céline Ahond, il fait appel à ses ami.es, sa famille et aux habitant.es d'Asnières-sur-Seine dans son œuvre *Le Croissant de feu*. Réalisée suite à la destruction d'une barre d'immeuble d'habitation à loyer modéré des Gentianes en 2011, l'artiste y peint un portrait unique de celles et ceux qui ont construit leurs vies dans ce lieu. À travers ces récits, projetés ou mémoriels, il rend ainsi visible un environnement quotidien.



Rayane Mcirdi, *Le Croissant de feu*, juillet 2022, Nouveaux médias : 35'46" © Rayane Mcirdi

Pour aller plus loin

Site internet de l'artiste : <http://celineahond.com>

Interview de Céline Ahond réalisé par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections : https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/interview-de-celine-ahond_3124

Podcast de Céline Ahond sur France Culture : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-carnets-de-la-creation/celine-ahond-trois-mois-quatre-murs-des-mots-6674823>

Parcours thématique : « Nouvelles technologies et art post-internet », Alexis Loisel-Montambaux, 27 janvier 2023. En ligne : https://fondsartcontemporain.paris.fr/parcours/nouvelles-technologies-et-art-post-internet_10641

Article - « Œuvre de Céline Ahond réalisée dans le cadre du 1% artistique au collège Pierre Curie à Bondy » : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Ile-de-France/Actualites/Actualite-a-la-une/AEuvre-de-Celine-Ahond-realisee-dans-le-cadre-du-1-artistique-au-college-Pierre-Curie-a-Bondy>

Sur la performance : <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/#:~:text=L%27art%2Dperformance%20désignera%20la,%27une%20pièce%20d%27art>

Sur les nouveaux médias dans l'art : <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-nouveaux-medias/ENS-nouveaux-medias.html>